

EXTRÊME GAUCHE

Michel Husson, « économiste officiel » de la LCR, claque la porte de son parti

MICHEL HUSSON, économiste à l'Institut de recherches économiques et sociales (IRES) a démissionné le 24 décembre 2006 de la Ligue communiste révolutionnaire. Souvent présenté comme « l'économiste officiel » de la LCR, ce spécialiste de l'Etat social a rédigé une lettre à ses camarades (rendue publique sur son site le 6 janvier) où il critique sévèrement l'attitude de son organisation dans les collectifs antilibéraux.

Pour ce militant trotskiste de longue date – il a adhéré en 1979 après avoir été au Parti socialiste unifié (PSU) –, la LCR porte « une lourde responsabilité dans l'échec prévisible » du rassemblement antilibéral issu de la campagne du non au référendum du 29 mai. « Surenchères programmatiques », « analyses unilatérales », « sous-estimation du potentiel des collectifs »... les « fautes » sont égrenées sans concession. « La direction de la LCR l'a entraînée sur une voie sectaire qui lui fait tourner le dos au mouvement de masse », conclut-il, en priant son ex-parti de le rayer de toutes ses tablettes.

Ainsi mise en cause, la direction de la LCR met ce départ sur le compte « du côté passionné de la dernière période ». « C'est normal qu'il y ait des démissions. Cela faisait longtemps que Michel avait des désaccords », estime Alain Krivine, qui assure que son organisation enregistre de nouvelles adhésions. Le constat n'est pas partagé par les minoritaires. « C'est une perte considérable », juge Christian Picquet. Michel est celui qui a le plus enrichi le programme économique et social de la Ligue ». Pour ce membre du bureau politique, ce retrait est symptomatique : « Il y a de nombreux départs dont il est difficile d'apprécier encore l'ampleur. Mais, comme au PCF, l'incompréhension est grande. » ■

SYLVIA ZAPPI